

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1837-1839 : Vacances gouvernementales](#)[Collection](#)[1839 : De la Chambre à l'Ambassade](#)[Collection](#)[1839 \(1er juin - 5 octobre \) Item](#)[227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Famille Benckendorff](#), [Finances \(Dorothée\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie quotidienne \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1839-07-28

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication Inédit

Information générales

Langue Français

Cote 617, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

227 Baden le 24 juillet 1839 dimanche 8 heures

Lorsque nous sommes ensemble, je m'entretiens avec vous de toute chose, je vous dis tout. Par lettres c'est bien difficile. Tous les sujets me paraissent trop minces.

Ma vie est bien monotone, les personnes avec lesquelles je vis sont bien insignifiantes ; que voulez-vous que je vous dise ? Je pense bien plus au moment où je ne serai plus à Bade qu'à celui où je m'y trouve. Savez-vous bien que nous avons encore à passer quatre mois sans nous voir ! Vous m'avez dit que vous en reviendriez que pour le mois de décembre à Paris ! Que c'est long ! Songez-vous bien à cela ?

2 heures

J'ai été à l'église comme je ne manque jamais de le faire le dimanche. Nous avons eu un superbe sermon, trop beau, car j'en suis revenue en larmes. Je viens de recevoir une lettre de F. Pahlen de Courlande. Ce n'est que là qu'il a reçu la lettre dans laquelle je lui mandais que mes fils en retenait ma pension. Il me dit qu'il est très fâché de l'avoir ignoré pendant qu'il se trouvait encore à Pétersbourg et qu'il ne doute pas que mon frère y aura une ordre. Mais mon frère n'a jamais répondu à ce que je lui en avais dit vous voyez comme tout se fait légèrement ! Pourvu que cela finisse une bonne fois. Nesselrode écrit à sa femme que mon frère lui a assuré que j'aurais 90 mille francs de rente. Ce drôle de frère Il tranche dans le grand. J'accepte volontiers ses 90 milles francs. Mais je serai curieuse de voir comment il s'y prendra pour me les faire toucher.

5 heures

Vous avez fait ce que je craignais. Je n'ai point de lettres aujourd'hui. Vous voyez bien que si je vous imitais vous n'en auriez pas non plus de moi. Mais je ne vous écris que pour vous dire que vous avez tort et que je ne vous imiterai pas. En attendant voilà un triste dimanche et une forte migraine par dessus cela. Ah que tout m'attriste et m'ennuie ! Je voudrais bien être à l'hiver. Adieu. Je n'ai vraiment pas un mot à vous dire, j'ai eu une lettre du Roi de Hanovre très insignifiante. Ses affaires vont mal à ce qu'on me dit, mais lui ne me le dit pas. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 227. Baden, Dimanche 28 juillet 1839,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1839-07-28

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1771>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 28 juillet 1839

Heure8 heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 24/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

227. // *Madame le 28 juillet 1839.* ⁶⁷
Sainte-Baume

Temps doux, soyeux, merveilleux, je
m'entraîne, avec Mme de la Motte, à
peindre des portraits, et cela
difficile. Toujours, après un parapluie
très meurtri, une ou deux heures
tard, les personnes, avec le peintre,
j'arrive tout bras recouvert d'ampoules
malades que vous dites ? Je peins
plus gâté, au contraire, on peut
dire, je peins à Bâle je n'ai pas
plus d'ampoules. Sauf, mon bras
peut être, avec un peu de peinture
peut être, sans peinture, mais
n'ayez pas peur, je me réconcilie
que je peigne avec M. Decoudres,
mais, que c'est long ! temps que
peut à cela ?

2 heures, j'arrive à l'atelier comme
je me souviens j'arrive de l'église

6. Guizot. Non avons en ce
sujet de succès, très beau, car je
suis vaincu en cause.

je vous ai écrit une lettre au
M. de Robespierre, je n'ai
pas la joie d'avoir la lettre dans
laquelle je lui demandais que mes
filles aient retenu dans leur pension
il me dit qu'il n'aurait pas fait
l'avis à ses amis pendant qu'il ne
bougeait Personne à la tentation, et
qu'il ne voulait pas que ses deux filles
y aient une ordre. Mais nous
nous n'avons pas
pas été au succès dit. Mais voilà
que tout se fait légalement
pour moi que cela puisse être
bon. Nérobard, écrit à la fin
que mon frère lui a apporté par l'avenir
20 francs de rente. et d'après
ce caractère devient grand. Je
souhaitais que M. de Robespierre
me renseigne de tout concernant M. le

président
5 francs
M. de
je n'ai
20 francs
M. de
moi. 10
M. de
je n'ai
dans le
cham
ela.
10 francs
à l'heure
par un
une bille
tutique
mais la
en une

grandes para que los fuen tenidas.
5 cuad.

me aux faites à peu près égales.
J'ai écrit de lettres aujourd'hui
à mes deux frères qui sont à Paris
mais je n'ai pas pu leur parler
de moi. mais je me sens bien depuis
que je suis rentrée tout est pour
peu que je suis évidemment par. Je suis
dans cette ville depuis dimanche,
et je suis très malade par-dessus
tout. ah que tout va mal, et
je n'arrive pas à dormir. je voudrais bien être
à l'hôpital. adieu, si je n'arrive pas
à me sortir à Paris. j'ai une
lettre de monsieur de Haussmann très
intéressante. Son affaire, vous
mal à ce qu'il m'a dit, mais bien
en ce qu'il a dit par. adieu.)